

inexplicable au point de vue physiologique, n'existait donc que dans l'imagination de celui qui a publié un fait aussi invraisemblable.

\* \*\*

D'après M. Georges Berger, rapporteur de la Commission des douanes, la hausse du cuivre est absolument indépendante du marché français ; elle a été provoquée universellement par la demande réelle de la consommation. L'accroissement considérable de cette dernière a pu favoriser une opération à la hausse de la part de certains capitalistes américains ; mais ceux-ci n'ont pas été, comme on l'a dit, jusqu'à monopoliser la production cuprifère des Etats-Unis, qui passe pour être les 3/5 de celle du monde.

“ L'augmentation de la consommation du cuivre a pour cause principale l'emploi qu'en font les établissements de construction mécanique, la télégraphie, la téléphonie, l'éclairage électrique, la locomotion électrique, etc. L'établissement du chemin de fer métropolitain de Paris, qui fonctionnera par le système “ Trolley,” nécessitera à lui seul 5,000 tonnes de cuivre !

“ Les augmentations successives de la production du cuivre sont instantanément compensées par celles de la consommation ; elles menacent de devenir insuffisantes malgré la remise en exploitation de mines qui avaient été abandonnées et qui ne donnent ou ne donneront pas de grands rendements.”

Les bouillies cupriques pour le traitement des vignes ont aussi apporté un très grand surcroît de consommation du métal.

\* \*\*

Nous savions qu'on était arrivé à fabriquer une sorte de caoutchouc avec le maïs. C'est le blé maintenant qui, dans un délai très prochain,

doit, paraît-il, fournir aux fabricants la précieuse matière.

Le caoutchouc de blé (*corn rubber*) ressemble étonnamment, en apparence, au caoutchouc ordinaire rouge-brun, mais sa fabrication n'est pas assez étudiée pour qu'on ait trouvé le moyen de le rendre aussi résistant à la chaleur que son prédécesseur : les chimistes se sont heurtés à des difficultés dont ils ne sont pas venus à bout. L'huile de blé qui est la matière première de ce pseudo-caoutchouc ne s'oxyde pas facilement, et, avant de savoir si c'est une qualité ou un défaut, on déclare que, grâce à son inoxydabilité, le nouveau produit conservera toujours sa souplesse et ne se fendra pas. Le public n'a pas pu en juger jusqu'ici, car on n'a pas lancé dans le commerce le caoutchouc de blé : on a l'intention de continuer les recherches jusqu'à ce que le succès soit assuré, et alors on entreprendra la fabrication en grand.

L'huile de blé (*corn-oil*) dont on tire le caoutchouc vient du germe du grain et non de son enveloppe. Les parties amylacées et glutineuses de l'amande servaient à faire du glucose ou de l'amidon, tandis que l'huile de blé était pratiquement sans emploi. Les cinq glucoseries qui ont formé un syndicat (cela va sans dire) pour exploiter l'invention, ont traité dans les dix derniers mois 21,000,000 de boisseaux de blé et ont eu environ 5 p. c. de déchets, dont l'utilisation permettrait de vendre le caoutchouc de blé au prix de 6 cents la livre avec un bénéfice de 33 p. c.

Ce produit peut remplacer déjà le caoutchouc commun dans toutes les applications. depuis les bandages de bicyclettes jusqu'au linoléum ; mais sa composition ne permettrait pas de le substituer dans les appareils scientifiques ou industriels. Il se prête d'ailleurs fort bien à constituer ces mélanges innommables avec les-